



Rédaction : Ibrahim Habi (CRA Tillabéri), Yayé Zakey, Djibo Alzouma Oumarou (RECA) – Mai 2023.

Note sur la visite de la ferme-école ou Université Agricole Biologique « AGRI INNOVE INSPIRE » quartier Saga-Gorou

1. Introduction

Dans le cadre de la mise en place du nouveau dispositif du Centre d'Information et d'Accompagnement des Promoteurs Agricoles (CIAPA) des visites de fermes ou exploitations agricoles de type entrepreneuriale sont réalisées autour de Niamey (Région de Tillabéri) pour élargir les référentiels sur ces exploitations / fermes qui ne sont pas des exploitations agricoles familiales classiques.

Ces visites sont réalisées par le conseiller CIAPA de Tillabéri / Niamey, accompagné des responsables du Centre d'Appels agriculture et du Centre d'Appels élevage du fait du thème du jour : *Pennisetum purpureum* ou l'herbe à éléphant qui pourrait être une révolution dans les jours, mois, années à venir dans la production d'herbe fourragère au Niger.

Cette visite concerne le centre « AGRI INNOVE INSPIRE » qui est particulier par son caractère innovant, par la diversité des cultures et par l'utilisation faite des ressources naturelles et de la ressource terre qui est trop juste pour une entreprise agricole.

2. Historique / Description du site

Ce centre, situé à Saga Gorou (Arrondissement Niamey 4) sur la route de Filingué, est une ferme et en même temps un centre de formation. Il a été initié par Monsieur Issoufou Abdoukader (titulaire d'une thèse et encadreur à l'Université Abdou Moumouni de Niamey).

Après sa formation universitaire, il a bénéficié d'un financement de la Fondation Tony Elumelu du Nigeria, d'un montant de 5 000 Dollars US soient 2,8 millions de F.CFA qui a permis à l'entreprise de démarrer ses activités, puis de 2,2 millions de la Maison de l'Entreprise du Niger qui ont permis de boucler le projet.



Avant la création du centre, et pour permettre de bien gérer l'activité, le promoteur a suivi une formation au centre SONGHAI du Bénin pendant 6 mois pour se spécialiser en cultures maraichères et autres activités connexes (il y est d'ailleurs retenu comme formateur).

D'une superficie de 1600 m², le centre arrive tire des bénéficiaires avec des activités diverses. Deux employés permanents travaillent sur la ferme. Ils ont reçu des formations de la part du promoteur afin qu'ils puissent jouer leur rôle avec efficacité.

Le promoteur a commencé son activité après avoir acheté le terrain par la mise en place de la clôture en matériaux définitifs, la construction des bâtiments, la mise en place des cultures et de l'élevage, et enfin le forage et le réseau d'irrigation. Ce dernier est composé d'une partie de San-Fu (appelé aussi Hadari) et d'une partie de goutte à goutte. Il a terminé ses investissements par la pisciculture avec deux bassins de 3m X 2,5 m et 1,2 m de profondeur.

La ferme comprend ainsi :

- Un bloc de moringa associé à de l'herbe éléphant ;
- Un bloc réservé aux salles de formation ;
- Un bloc de maraichage avec du piment et de la tomate - Quelques arbres fruitiers et autres cultures comme les menthes, le vermonia, (soaka) sauce etc.

3. Equipements installés par le promoteur

Un seul forage profond (avec un bon débit) fait l'affaire du promoteur. Auparavant, le promoteur utilisait un forage et un château d'eau privé, il achetait l'eau 1 000 F.CFA le m³ ce qui lui revenait très cher et ne permettait pas d'avoir un compte d'exploitation positif. Le réseau d'irrigation est composé de deux types de réseaux de 200 à 300 m² chacun (Goutte à goutte et San Fu).

Côté élevage, il dispose de trois petits poulaillers : un premier avec des poules pondeuses en réforme (la vente des œufs se fait sur place avec la population du quartier) - certaines de ces poules seront utilisées pour le métissage avec les coqs locaux – les deux autres vont recevoir des pintadeaux et des poulettes pour remplacer les poules en réforme (120 pintadeaux et 200 poulettes) ; des étables pour les ovins (Balami, Soudanais et Oudah) et des caprins (Chèvre rousse de Maradi).

On a également trouvé sur le site une compostière aérienne en pleine décomposition (un tas d'environ 1m³ qui servira à l'apport d'éléments fertilisants aux plantes.



Le promoteur utilise le principe de ce qu'il a appelé « on tombe malade quand on a faim » cela signifie que tout être vivant qui est bien nourri peut se défendre contre une maladie ou une menace quelconque si bien que le promoteur n'utilise aucun engrais chimique ou pesticide.

Confiant de son principe, le promoteur pratique l'aviculture depuis 5 ans et n'a jamais fait recours à aucun vaccin, ni à aucune vitamine pour l'entretien de sa volaille (aucune maladie n'a jamais été constaté dans sa ferme). Pour déparasiter sa volaille et ses animaux, le promoteur utilise du vernonia (photo ci-contre), shiwaka en Haoussa et Touma en Zarma. Il incorpore les feuilles de cet arbuste dans les aliments volaille/bétail. Cette plante selon le promoteur sert dans la lutte contre les diabètes, contre les caries dentaires, les accouchements compliqués, soigne le manque de lait chez les mamans et de déparasitant puissant pour les chevaux de course.

4. Activités réalisées sur le site

Productions végétales

L'intérêt du site est d'abord pédagogique pour le promoteur qui a créé cette « Université Agricole Biologique » pour répondre à un vide constaté au niveau des universités du pays (la pratique). Après avoir acheté le terrain, le site a été subdivisé en différents compartiments, qui ont été réalisés successivement au fil du temps, en fonction des financements reçus auprès des partenaires ainsi que des moyens du promoteur.

La culture phare de l'exploitation est le *Pennisetum purpureum*, une plante fourragère également appelée herbe à éléphants, plantes de la famille des graminées. C'est une grande plante vivace, de 2 à 4,5 mètres de hauteur avec des feuilles de 30 à 120 cm de long et de 1,5 centimètres de large.



Elle a une très haute productivité, à la fois comme fourrage pour les animaux et comme culture pour biocarburants. Le promoteur de la ferme l'a rapporté de retour de mission de l'Ouganda (4 boutures) dans sa valise et a essayé de le multiplier depuis son arrivée (aujourd'hui un réseau de producteur de cette herbe est en place).

A partir de ces 4 boutures la culture s'est développée dans plusieurs autres sites se trouvant autour de Niamey. Aujourd'hui la bouture de 15 cm de long se vend à 150 F au niveau du site du promoteur (à noter qu'un seul poquet peut produire au-delà de 40 boutures soient 6 000 F en cas de vente par poquet). Des coupes régulières sont effectuées en vue de nourrir le bétail dont dispose le centre (ovins et caprins). Le développement de cette culture comme fourragère est d'actualité dans notre au Niger. Plusieurs promoteurs veulent se lancer dans la culture de cette graminée à grande échelle (à titre d'exemple un promoteur de Kollo se prépare pour la culture sur 100 ha) ce qui pourrait nourrir un nombre important de Bovins/Ovins.

Ce qu'il faut retenir de l'herbe à éléphant : c'est une herbe à faible consommation d'eau et de moindre consommation de nutriment qui répond sur tous les types de sol y compris les sols en jachère (pas besoin de terre riche), sa propagation est faite par bouturage ou par graines avec des espacements de 75 cm entre les lignes. L'herbe améliore la structure et la texture du sol en se fixant solidement au sol par ses racines qui se développent très vite, l'herbe évite aussi le dessèchement du sol et lutte efficacement contre les érosions du sol (éolienne et hydrique).

Avec un rendement de 40 tonnes/an, cet herbacée peut jouer un rôle important (une révolution) dans le développement des plantes fourragères (échec ou peu de résultats observés au niveau des bourgous et de la luzerne qui ont des exigences en matière de sol et d'eau).



Le Maraichage et autres cultures irriguées :

En plus de la spécialisation phare (*pennisetum*), le promoteur essaye aussi la culture de menthe, de canne à sucre, de moringa, de vernonia, de piment, de la tomate et des patates douce à petite échelle. La vernonia pour ses vertus et la patate douce pour l'alimentation des poissons chats (silures).

L'arboriculture avec la culture de papayers (Red royal), les goyaviers (locale Maradi) et les manguiers (Davis) avec une expérimentation de la trouaison de 1m³ qui montre clairement une différence entre les pratiques de plantation.

Les formations disponibles dans le centre : Ce centre est dédié à l'incubation des promoteurs agricoles qui désirent un accompagnement. Il dispose d'une salle de formation de 16 places, d'un espace de récréation et de plusieurs autres compartiments. Le centre dispense des séances de formation à des personnes intéressées et fait aussi le service après-vente en suivant ces personnes formées pendant un an afin de les accompagner dans l'atteinte des objectifs fixés.

Les formations disponibles sont dans la brochure du centre avec comme thématiques : le maraichage, l'aviculture, la pisciculture, la transformation des produits (agricoles), la gestion des exploitations, la préincubation (3 mois) et l'incubation proprement dite.

Activités d'élevage

Elevage : ovins, caprins, pintadeaux Galor, poules pondeuse et poulettes (ISA Brown).

L'élevage du promoteur est subdivisé en aviculture qui est constituée de poules pondeuses en réforme (les ventes des œufs se faisaient sur place avec la population du quartier ; certaines de ces poules iront dans le poulailler réservé pour le métissage des poules avec les poules locales, les pintadeaux et des poulettes pour remplacer les poules en réforme (120 pintadeaux et 200 poulettes), et l'élevage des petits ruminants. Celui-ci est composé d'animaux de choix. Ainsi on y trouve dans le premier enclos un petit troupeau d'ovins composé de races Balami, de Soudanais et de Ouda (expérimentation de métissage en cours). Dans le second enclos, se trouvent les caprins, chères rousses de Maradi en pleine expansion avec des mises bas de 3 petits la plupart des cas.



La pisciculture est aussi en phase expérimentale sur le site, avec deux bassins piscicoles (un en silures avec 400 silures dans un bassin de 9 m³ et 700 carpes dans le second. Il faut dire qu'un dispositif d'oxygénation est mis en place pour les carpes du fait de nombre élevé dans le bassin (700) sur 9 m³ soient 77 au m³. Les eaux usées de ces deux bassins servent d'eau d'irrigation.

Une adaptation innovante en ce qui concerne l'alimentation des silures : en effet le promoteur utilise les feuilles de la patate douce sous forme de petit fagot qu'il suspend dans l'eau de l'étang des silures, ce

fagot va servir de nourriture pour les poissons qui en raffole des feuilles de patate et du coup une baisse substantielle des charges liées à l'alimentation des poissons.

5. Les constats/observations sur le site du promoteur

Un centre intégré à l'image du centre Songhaï du Bénin : cette intégration des spéculations dans un espace limité mérite d'être classé parmi les modèles innovants pour servir de modèle à conseiller aux futurs promoteurs agricoles. Ainsi, le promoteur, en plus de la culture de *Pennisetum purpureum* a su associer d'autres spéculations porteuses comme le piment, la volaille, et la pisciculture et l'élevage pour tirer le maximum de profit. Les achats des produits d'exploitation se font sur place et les recettes sont assez importantes pour permettre au centre de générer des ressources pour prendre en charge les dépenses du site (charge salariales, facture d'électricité, etc.).

Ce promoteur, qui a bénéficié de 2 financements externes et possède un bagage technique très important (formateur au centre SONGHAI du Bénin et Doctorant en sciences agronomiques), est présent tous les jours sur son site et répond parfaitement au type d'agriculteur de tous les jours tel que défini dans la précédente étude du RECA sur les exploitants de l'agrobusiness, comme en témoignent les cultures principales que l'on peut retrouver sur son exploitation.

Cependant, cet exploitant souhaite malgré tout obtenir un bon retour sur les investissements réalisés sur son site en passant à la mise à l'échelle de la production de fourrage sur des superficies plus grandes afin de jouer pleinement son rôle dans une économie rurale en plein développement grâce à la nouvelle classe d'agriculteurs qui voit le jour depuis un certain temps.

Le CIAPA (Centres d'information et d'accompagnement des promoteurs agricoles) est un nouveau service du RECA et des CRA, financé par le programme PromAP de la GIZ autour de ses zones d'intervention (Tillabéry, Tahoua, et Agadez).

Il a pour finalité d'offrir des informations, formations, ainsi qu'un accompagnement continu aux promoteurs agricoles, afin de les appuyer dans la création et la gestion de leurs entreprises agricoles.

La mise en place du Centre d'Information et d'Accompagnement des Promoteurs Agricoles (CIAPA) dans les régions de Tillabéri, Tahoua et Agadez bénéficie de l'appui du Programme Nigéro-Allemand de Promotion de l'Agriculture Productive (PromAP), un programme cofinancé par le BMZ et DGIS, mis en œuvre par la GiZ.

